Lue le 11 fevir 1779

A Messieurs de Lacademie Royale de Chirurgie de Paris.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
C. 56[illegible] 56[illegible]

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Messieurs

J'ai eu l'honneur de vous Communiquer mon ouvrage intitulé : Essay Physico-Géometrique, Comme à une Compagnie célèbre, très digne de juger des droits de la raison. a l'effet d'en porter tel jugement qu'il appartiendra. aujourd'hui, Messieurs, je prend la liberté de vous Communiquer les six lettres manuscrittes ci-jointes pour y servir de suitte, & afin de prouver, que la quadrature du cercle, ne trouve d'ennemis que dans ses propres juges, qui combattent sans force, n'ayant rien à y opposer

Je suis avec respect

Messieurs

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

à Paris ce 4 fév. 1779.

Votre très humble & très obéissant Serviteur
de Nauseuville rue & f. B. S.t Denis.

ARC 49 n° 56

N

C

C

+ m
desa
detr
envi

Lettre de M. de Vausenville a Messieurs de L'academie Royale des sciences de paris

N.° 1
ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Du 20. Janvier 1779.

Messieurs

Dés l'année 1771. j'ai eu l'honneur de faire part à l'académie de mes prétentions à la quadrature du cercle, & M. Pingré jugea en ma faveur. je viens de faire imprimer mes resolutions sous le nom d'Essai Phisico-Geometrique: elles sont dévolües au jugement souverain du Public, & je prend la liberté, pour me conformer à l'intention des ministres, de les communiquer au corps général de l'academie. à cet effet, je lui envoye l'Exemplaire de mon ouvrage ci-joint la supliant de vouloir bien l'agréer.

Je le dit, Messieurs, je serai toujours penetré de la plus haute vénération pour le corps de L'academie, & je n'oublierai jamais qu'elle m'a fait l'honneur de me nommer son corespondant; mais je le serois encore davantage, si elle écartoit de ses assemblées, ces esprits factieux & temeraires, qui viennent profaner par des oracles impies, son temple de verité & de sagesse, & le degrader par des injustices. ces mêmes esprits ont l'audace d'y faire adopter leurs propres erreurs: par ces triomphes, ils tirannisent les sciences; & loin de les cultiver; ils s'opposent à leurs progrés; l'ouvrage que j'ai l'honneur de presenter à L'academie en est un monument certain. c'est ainsi Messieurs, que M.r D'alembert de même que les Sieurs Jeaurat et Cousin commissaires nommés par L'academie en ont usés à mon égard & l'academie à eu la complaisance de souscrire a leurs injustices. depuis & par surcroit, l'academie s'est formellement expliquée dans son histoire de 1775. & l'a fait publier dans les papiers publics qu'elle ne vouloit plus entendre parler de Quadrature, c'est ce qui m'a forcer de decliner sa juridiction pour me faire entendre dans un autre Tribunal.

J'ai demandé, Messieurs, pour quel motif le corps de L'academie à été institué. on m'a repondu: que c'étoit un tribunal, que le Roy avoit établi pour l'avancement des connoissances utiles, afin de connoître de la Géometrie, et de tout genre de sciences indistinctement. si cela est ainsi, ai-je reparti, pourquoi l'academie fait elle des prescriptions, des exclusions de son propre chef? c'est manquer d'integrité & de fidelité, c'est manquer à son legislateur: c'est vouloir s'arroger un droit de legislation & marcher de pair avec le souverain † ~~afin de renverser les loix~~. en effet, Messieurs, n'est ce pas contrevenir à ses devoirs, que de fermer l'accés de votre Tribunal aux Quadrateurs, puisque la Quadrature depend de la Geometrie qui est du ressort de votre competence? un juge qui en useroit de même seroit dans le cas de la reprehension. faire ainsi des loix arbitraires et de caprices, c'est afficher le despotisme, pour intercepter le droit public, afin de s'opposer au progrés des sciences, que vous avez charge de cultiver. Ma qualité de corespondant m'avoit acquis un double droit à votre tribunal: vous m'avez otés l'un et l'autre, quelle en a été la cause? c'est la quadrature parce qu'elle vous deplait. la quadrature est donc un crime? oui

† même s'elever au dessus de sa puissance pour vouloir detruire les loix qu'il a faits en vüe du bien public.
d. V.

Sans doute : c'est un grand crime, puisque l'academie l'a proscrit? quel est son motif pour le faire? c'est ce qui reste a demontrer. vous voulez forcement Messieurs, que la Quadrature ~~doit~~ soit impossible, vous avez donc des raisons pour le vouloir ainsi, car lorsqu'on vous propose de vous prouver le contraire, vous repoussez & vous otez les moyens de la produire ; vous vous couvrez des prejugés, qui ont été forgés & repandus exprès pour favoriser votre pretention.

Il est certain, Messieurs, que la resistence qu'elle a eprouvée lui fait plus d'honneur que de prejudice ; on ne resiste pas sans cause : elle montre en même tems qu'il y a une raison sourde qui induit à s'y opposer. sans cela feroit on tant de façons pour rendre justice sur un fait de Geometrie ; il ne s'agit que de dire la verité. sans cela ~~seroirait~~ on tenu Pendant huit ans en arrêt pour une chose si facile a verifier?

Il est encore certain Messieurs, que si j'ai raison, le public y gagne une decouverte, d'autant plus interessante que vous la regardez comme impossible. si j'ai tort, ~~on~~ peut me confondre dans un instant, et ma honte servira de triomphe aux Anti-quadrateurs. Pourquoi ne le fait on pas? il y a deja six mois, que mon ouvrage est publié, & cependant ni M. Dalembert, ni personne des jurités ne se sont empressé d'y repondre. ce silence paroit favorable à mes pretentions.

Je soutiens, Messieurs, par le droit commun, que le mien est égal au votre. je reconnois votre puissance et ma foiblesse ; cependant j'ai le droit de militer par la force de la raison, j'ai celui de me plaindre des injustices que j'ai eprouvées : L'academie par sa conduite vis-à-vis son propre ~~Cor~~respondant a forgé des armes pour ma defense, & les circonstances m'obligent de m'en servir, ainsi elle n'a rien a me reprocher. je dis de plus que quand bien meme je seroit tombé en erreur, ni elle, ni M. Dalembert n'en seroient pas moins blamables aux yeux de l'equité.

qu'ai je demandé à l'academie? c'est de juger mes moyens selon les principes reçus en Geometrie. y a t'elle satisfait? non elle m'a repoussé dès le premier instant, pour me decourager, elle m'a suprimé du tableau des Corespondants, & enfin au lieu de faire droit, elle s'est contenté de remplir la forme.

Je soutiens et je prouve Messieurs, que les S.rs Jeaurat et Bossut Commissaires nommés par l'Academie lui en ont imposé dans le rapport qu'ils lui ont fait le 21. J.er 1775 rapport qu'elle a confirmé & à la suitte duquel elle a fermé la porte de son Tribunal à la quadrature ; je dis que ce raport ne detruit rien de mes pretentions, puisqu'il ne contient qu'une denegation pure & simple du fait qu'il s'agissoit de verifier pour le faire il faloit ~~rapporter~~ des raisons et les opposer aux miennes ; mais ces Messieurs n'ont eu garde de le faire. cette denegation est un acte de despotisme concerté a dessein de faire illusion. on ne peut me blamer, de m'être elevé contre ce jugem

il est permis de prendre un juge à partie, & de le traduire devant un autre juge à l'effet de faire reformer son jugement. c'est precisement ce que j'ai fait.

Je le dis, Messieurs nul interêt ne me guide que celui de ma propre gloire, qu'on a jugé à propos de flêtrir sans cause, Pourquoi? pour avoir voulu accroitre les connoissances intellectuelles. il est question de montrer si je l'ai merité. les qualifications de fol & d'ignorant sont deja detruites par les propres temoignages de l'academie: je les ai rapportés pour montrer un singulier contraste. Au reste, Messieurs, le Tableau que je viens de retracer, n'est que le recit des faits qui se sont passés à mon égard, et les conclusions que l'on en peut tirer. J'ai trop bonne opinion du corps General de l'academie, pour croire qu'il ai eu l'intention de se refuser à la verité & à la justice qu'il doit au sujets de sa Majesté dans la culture des Sciences; mais il est possible que trop facile a se laisser entrainer aux opinions des esprits factieux de son Tribunal, il ait été par eux trompé & abusé. c'est Pourquoi Messieurs comme erreur n'est pas compte et que tout juge a droit de se reformer, j'ai l'honneur de me presenter de nouveau à ce meme Tribunal pour demander un jugement legal sur la teneur de mon écrit: il s'agit de la verité. si mes resolutions sont certaines, elles meritent d'être approuvées: si elles sont fausses, il faut sçavoir enquoi, c'est chose à établir par des moyens solides propres à ruiner mes pretentions. en cela je ne demande rien que de juste, & le respectable corps de l'academie est trop équitable pour s'y refuser, dans l'un comme dans l'autre cas, je serai satisfait, et ma soumission reparera s'il est possible ce en quoi j'ai pu deplaire à l'academie. la Supliant de vouloir bien me faire part de sa resolution à cet égard:

Je suis avec respect, Messieurs, Votre tres humble & tres obeissant Serviteur de Vausenville

N.° 2.

Lettre de M. de Vausenville à M. Dalembert

Du 18 7.bre 1779

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

J'ai reçu, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 15. de ce mois en qualité de Secrettaire de l'academie françoise, contenant la reponse de cette compagnie, à celle que j'ai eu l'honneur de lui écrire, en lui envoyant mon ouvrage de la quadrature du cercle. vous ne devez pas ignorer, Monsieur, que vous êtes invités à le refuter, pour vous en faciliter les moyens, je vous envoye un exemplaire. n'allez pas croire que c'est bravade, je ne sais pas me servir des

ces moyens là: je demande le droit et la justice qui me sont dues en raison de cette production, et vous ne pouvez me les refuser sans vous compromettre, je persisterai jusqu'à ce qu'ils me soient rendus. si vous me refutez par des moyens bons & solides, je serai le premier à vous couronner, en vantant vos succès, mon coeur n'a plus d'amertume, la paix est dans vos mains, la guerre finira quand il vous plaira. vous avez depuis longtems mon estime j'y joindrai si vous le desirez mon amitié, et tout sera fini. c'est dans ces sentiments que je vous écris en vous assurant de la Parfaite considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Monsieur — Votre très humble & très obeissant serviteur

~~[illegible]~~ de Vausenville

85

N.° 3. **Lettre de Monsieur dalembert** a M ~~devausenv~~ Devausenville

Je vous suis, Monsieur, très obligé de votre ouvrage, et je vous souhaite tout le succès que vous desirez et que vous esperez. mais L'academie des sciences ayant pris le parti comme vous le verrez par son histoire de 1775. de ne plus examiner ~~votre~~ de Quadrature de cercle. je crois malgré votre provocation, devoir imiter son exemple.

J'ai l'honneur d'être avec une parfaite Consideration, ~~[illegible]~~

Monsieur V. t. h. & t. o. s. Dalembert

ci-joint une autre feuille en papier a lettre